

Le Livre de Daniel - Numéro cent quarante-trois

Dévoilement des motifs prophétiques : le dernier président et l'image de la bête

Jeff Pippenger
2024-03-18

Le premier royaume de la prophétie biblique fut Babylone, et, dans le témoignage prophétique concernant Babylone, le premier et le dernier des rois furent spécifiquement et intentionnellement utilisés comme symboles prophétiques. Dans le second royaume, celui des Mèdes et des Perses, les deux premiers rois — dont l'un fut celui qui publia le premier des trois décrets permettant à l'ancien Israël de retourner à Jérusalem —, ainsi que les deux rois suivants qui promulguèrent les deuxième et troisième décrets, furent spécifiquement identifiés. De même, le puissant roi symbolisé par Alexandre le Grand, ainsi que les généraux et les rois qui lui succédèrent dans l'histoire du troisième royaume, celui de la Grèce, furent identifiés dans la parole prophétique. Le quatrième royaume, celui de la Rome païenne, traite spécifiquement des dirigeants et des empereurs de ce royaume.

Tous les rois d'Israël, tant du royaume du Nord que de celui du Sud, ont été identifiés, et tous sont des symboles au sein de la Parole prophétique de Dieu, tout comme les rois assyriens et les pharaons d'Égypte. L'idée que la Parole prophétique de Dieu s'adresserait effectivement aux présidents des États-Unis peut paraître invraisemblable à ceux qui ont des yeux, mais ne perçoivent pas, et des oreilles, mais ne comprennent pas. Mais il est en réalité encore plus absurde de penser que Dieu ne s'adresserait pas aux présidents de la bête qui monte de la terre d'Apocalypse 13, alors qu'elle constitue le point de référence principal pour les prophéties des derniers jours.

Le dernier président des États-Unis serait, par nécessité prophétique, préfiguré par le premier président des États-Unis. En tant que dernier président Républicain, il serait, par nécessité prophétique, préfiguré par le premier président Républicain. En tant que dernier président dans l'histoire du mouvement de réforme final, il a également été préfiguré par le premier président de cette période prophétique. En tant que président qui serait au pouvoir durant la troisième et dernière guerre mondiale, il aurait également été préfiguré par les présidents qui étaient au pouvoir durant les Première et Seconde Guerres mondiales.

Les trois guerres mondiales qui se déroulent toutes dans l'histoire américaine représentent une triple application de la prophétie. La Troisième Guerre mondiale, vers laquelle Joe Biden est en train de guider la planète Terre, a été préfigurée par les Première et Seconde Guerres mondiales. Dans le même temps, Biden conduit les États-Unis vers une seconde guerre civile. Au cours des prochains mois, les mouvements prophétiques associés à la seconde guerre civile et à la Troisième Guerre mondiale ne feront que s'intensifier, comme les douleurs de l'enfantement.

La célèbre citation, née de l'escalade de la crise de la Seconde Guerre mondiale, de Martin Niemöller, théologien allemand et pasteur luthérien, disait : « D'abord, ils sont venus chercher les

socialistes, et je n'ai rien dit — parce que je n'étais pas socialiste. Puis ils sont venus chercher les syndicalistes, et je n'ai rien dit — parce que je n'étais pas syndicaliste. Puis ils sont venus chercher les Juifs, et je n'ai rien dit — parce que je n'étais pas juif. Puis ils sont venus me chercher — et il ne restait plus personne pour parler pour moi. » À mesure que le temps poursuit sa marche, nous reviendrons sur cette histoire présente et reconnâtrons que les actions qui se déroulent actuellement furent véritablement les premières étapes des guerres finales de l'histoire prophétique.

Dans la période prophétique allant de 1776 à 1798, où la Déclaration d'indépendance, la Constitution et les Lois sur les étrangers et la sédition servaient de jalons, est représentée l'histoire du 11 septembre 2001 jusqu'au moment où les États-Unis parlent comme un dragon. Le 11 septembre 2001 a été un tournant, et la Déclaration d'indépendance coïncide avec cette date. La Déclaration d'indépendance marque aussi la guerre d'indépendance américaine et indique que le Patriot Act de 2001 inaugure une répétition spirituelle de cette guerre. Le mot « révolution » signifie faire un tour complet.

Entre 1776 et 1798, la guerre d'Indépendance a rejeté le pouvoir royal de l'Angleterre, et tous les rois en général. La Constitution a imposé des restrictions non seulement au pouvoir royal, mais tout aussi résolument au pouvoir papiste. En 1798, le cercle (révolution) était bouclé, avec des lois adoptées qui conféraient une autorité royale à un président.

Le Patriot Act marque une révolution (une roue) qui s'étend jusqu'à la bête de la terre parlant comme un dragon, où le pouvoir papiste est également restauré. La première roue, de 1776 jusqu'en 1798, identifie une révolution prophétique qui conduit à la restauration du pouvoir royal, et la révolution qu'elle typifie identifie une révolution qui conduit à la restauration du pouvoir papiste. La seconde guerre révolutionnaire est en cours depuis le 11 septembre 2001. Pourquoi, sinon, l'aurait-on appelé le Patriot Act ?

Avant d'aborder les guerres qui surviennent dans l'histoire du dernier président, nous poursuivons l'examen des caractéristiques prophétiques de l'image de la bête. Il est important de reconnaître le contexte qui entoure la formation de l'image de la bête, au cours de la présidence du dernier président. Ce président doit être un président républicain, engagé dans une lutte contre des forces associées à la puissance du dragon. Il doit être le dernier, et par conséquent le huitième président dans une période de huit présidents. Dans les deux périodes initiales des États-Unis, celles des deux Congrès continentaux, chacune de ces périodes fut représentée par huit présidents, et, dans chacune, l'un des huit présidents fut identifié comme étant des sept. Ainsi, sur le témoignage de deux témoins dès le commencement, le dernier président doit être le huitième président, qui est des sept.

Seul Donald Trump réunit ces éléments prophétiques. Pour comprendre pleinement l'environnement prophétique dont Donald Trump est sur le point d'hériter, il est nécessaire de comprendre que, prophétiquement, les deux premières guerres mondiales sont représentées dans la Troisième Guerre mondiale, et que les caractéristiques prophétiques de ces guerres s'appliquent également à l'environnement dont Trump est sur le point d'hériter. Cela dit, nous n'appliquons pas

encore la triple application des trois guerres mondiales.

La guerre qui s'intensifie, amenée par l'Islam, et les problèmes financiers qui en découlent constituent le moyen par lequel l'Islam du troisième malheur accomplit le rôle du faux prophète dans la formation de l'image de la bête aux États-Unis. L'"âne", qui est le faux prophète de l'Islam, porte le faux prophète des États-Unis à "Jérusalem", comme l'âne porta le Christ à Jérusalem. Au cours de ce voyage, se crée un environnement prophétique qui produit les accomplissements des prédictions passées. En 1798, les Lois sur les Étrangers et la Sédition furent "prononcées" dès le tout début de l'histoire de la bête de la terre qui commencerait comme un agneau, et finirait en parlant comme un dragon. Elles se composaient de quatre lois.

La loi sur la naturalisation : Cette loi a allongé la durée de résidence requise pour la citoyenneté américaine.

Alien Friends Act : Cette loi conférait au président le pouvoir d'expulser les non-citoyens jugés « dangereux pour la paix et la sécurité des États-Unis » en temps de paix. Elle permettait au gouvernement d'arrêter et d'expulser des ressortissants étrangers sans procédure régulière.

La loi sur les ennemis étrangers : cette loi autorisait le président à détenir et à expulser tout ressortissant de sexe masculin d'une nation hostile en temps de guerre.

La loi sur la sédition : La plus controversée des quatre, la loi sur la sédition érigeait en infraction pénale le fait de publier des écrits faux, scandaleux ou malveillants à l'encontre du gouvernement des États-Unis ou de ses fonctionnaires. Elle a, de fait, criminalisé la critique du gouvernement.

La campagne de Donald Trump repose largement sur sa promesse d'achever la « construction du mur » qu'il a entamée lors de son précédent mandat présidentiel. Il a déclaré que la plus grande opération d'expulsion de l'histoire de l'humanité aura lieu lorsqu'il sera élu en 2024. Trump a un trait personnel que l'on ne retrouve chez aucun autre politicien sur la scène politique américaine. Il tient, ou du moins tente de tenir, ses promesses de campagne. Les Alien and Sedition Acts représentent des lois qui s'alignent parfaitement sur sa promesse de procéder à des expulsions.

Parmi les principales accusations de Trump visant l'establishment politique de Washington, qu'il a qualifié de « marécage » — avec ses politiciens corrompus, immoraux et compromis, ses bureaucrates professionnels, ses agences à trois lettres et ses financiers milliardaires — figure la « fake news », produite par la manifestation moderne du ministère du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande de Hitler, qu'on appelle aujourd'hui le MSM (Mainstream Media). Les Alien and Sedition Acts représentent des lois qui s'alignent parfaitement sur sa haine des « fake news ». Jésus illustre toujours la fin d'une chose par son commencement.

Le premier président républicain a été contraint de faire face à une guerre de Sécession que Buchanan, le prédécesseur démocrate de Lincoln, avait provoquée. Ce faisant, Lincoln a suspendu l'habeas corpus. L'habeas corpus est un principe juridique qui protège le droit d'une personne de contester sa détention ou son emprisonnement devant un tribunal. Il s'agit d'un droit juridique fondamental qui garantit qu'une personne ne peut être maintenue en détention sans motif légal. Lorsqu'une requête d'habeas corpus est déposée au nom d'un détenu, elle oblige le gouvernement

à fournir la justification de sa détention devant un tribunal.

Pendant la guerre de Sécession, Lincoln a suspendu l'habeas corpus dans certaines régions des États-Unis à titre de mesure en temps de guerre. Il a d'abord suspendu l'habeas corpus dans le Maryland en avril 1861, puis a étendu la suspension à certaines parties du Midwest. Cette mesure a été prise pour maintenir l'ordre et réprimer la dissidence dans les zones où existaient de fortes sympathies sécessionnistes ou confédérées (démocrates) et pour empêcher toute ingérence dans l'effort de guerre de l'Union.

La suspension de l'habeas corpus par Lincoln a été controversée et a soulevé d'importantes questions constitutionnelles, car elle impliquait la suspension temporaire d'une liberté civile fondamentale garantie par la Constitution des États-Unis. La Constitution autorise la suspension du bref d'habeas corpus « lorsqu'en cas de rébellion ou d'invasion la sécurité publique peut l'exiger » (article I, section 9).

Lincoln a défendu ses actions comme nécessaires à la préservation de l'Union et à la sécurité nationale en temps de guerre. Le Congrès a adopté en 1863 la loi de suspension de l'habeas corpus, autorisant rétroactivement la suspension de l'habeas corpus décidée par Lincoln et prévoyant certaines procédures relatives à la détention militaire. L'habeas corpus a été progressivement rétabli dans les années qui ont suivi la guerre de Sécession, à mesure que le conflit touchait à sa fin et que le pays retrouvait la paix.

En 1871, le président Ulysses S. Grant (républicain) a également suspendu l'habeas corpus dans neuf comtés de Caroline du Sud pendant le règne de terreur du Ku Klux Klan (démocrates) à l'époque de la Reconstruction. Cette suspension visait à lutter contre la violence et à protéger les droits civiques des Afro-Américains nouvellement affranchis.

En 1942, le président Franklin D. Roosevelt (démocrate), pendant la Seconde Guerre mondiale, a signé l'ordre exécutif 9066, qui autorisait le déplacement forcé et l'internement des Américains d'origine japonaise vivant sur la côte Ouest. Bien que cet ordre n'ait pas, techniquement, suspendu l'habeas corpus, il a entraîné la détention d'Américains d'origine japonaise sans procédure régulière et a gravement compromis leurs droits juridiques.

Puis, en 2001, Bush le dernier (un Républicain mondialiste), après les attentats terroristes du 11 septembre, a autorisé la détention de combattants ennemis présumés à la baie de Guantánamo et dans d'autres installations. La détention de ces individus et leur statut juridique ont fait l'objet de contestations juridiques liées à l'habeas corpus.

Puis, en 2021, les procès du 6 janvier menés par Pelosi (une démocrate) se sont inscrits dans l'idée de suspendre l'habeas corpus, de supprimer les garanties de procédure régulière et de mettre en œuvre un internement inconstitutionnel. Les procès de 2021 menés par Pelosi ont ceci de particulier qu'ils ont constitué la première fois où les droits juridiques des citoyens américains ont été mis de côté à des fins purement politiques. Toutes les autres fois, il y avait une guerre ou une rébellion réelle qui identifiait des ennemis spécifiques. Les ennemis dans les procès de Pelosi n'étaient que les ennemis des mondialistes inspirés par le dragon. Il est important de reconnaître la

tendance prophétique des questions associées au renversement de la Constitution, car ce sont ces événements qui signalent la formation de l'image de la bête, laquelle constitue la grande épreuve pour le peuple de Dieu.

Peu importe que Pelosi soit votre héroïne ou que Trump soit votre champion; ce qui importe, c'est que vous reconnaissiez la crise qui approche et que vous vous prépariez comme il convient. Ceux qui triompheront de la crise à venir sont des citoyens de la Jérusalem céleste, et toutes les puissances qui se sont détournées de la loi de Dieu sont sur le point de s'unir, comme le furent les Sadducéens (Démocrates) et les Pharisiens (Républicains) contre les fidèles enfants de Dieu, à mesure que se forme l'image de la bête.

L'œuvre de tromperie, qu'elle soit le fait du faux prophète de l'islam aux États-Unis ou du protestantisme apostat dans le monde, est ce qui entraîne l'unification de l'Église et de l'État. Sœur White affirme qu'il y aura une autre guerre civile et qu'elle sera provoquée par les banquiers mondiaux et les milliardaires, qui sont les marchands de la Babylone moderne et constituent, prophétiquement, la moitié des représentants des puissances du dragon. L'autre moitié étant composée des politiciens professionnels, des avocats, des rois et des dirigeants.

En Inde, en Chine, en Russie et dans les villes d'Amérique, des milliers d'hommes et de femmes meurent de faim. Les hommes fortunés, parce qu'ils détiennent le pouvoir, contrôlent le marché. Ils achètent à bas prix tout ce qu'ils peuvent obtenir, puis revendent à des prix fortement majorés. Cela signifie la famine pour les classes plus pauvres et entraînera une guerre civile. Manuscript Releases, volume 5, 305.

La guerre d'Indépendance fut une guerre proprement dite, mais elle représentait une guerre politique qui fut déclenchée le 11 septembre 2001. Les États-Unis sont désormais une nation divisée entre deux partis politiques, mais la Parole de Dieu ne faillit jamais, et Sa Parole indique que Trump sera réélu lors des élections de 2024. Une guerre civile, qui a, pour ainsi dire, déjà été engagée, commencera véritablement peu après son élection, comme ce fut le cas avec Lincoln, le premier président républicain. La logique sous-jacente de la guerre civile dont il héritera sera engendrée par les banquiers mondiaux et les marchands milliardaires, lesquels, entre autres, ont œuvré sans relâche à ouvrir une immigration de masse incontrôlée à l'échelle du globe, afin d'alimenter leur désir de profits financiers accrus et, plus encore, d'éliminer la classe moyenne. Les marchands de Babylone cherchent à instaurer un système à deux classes de super-riches et de super-pauvres.

Trump sera le président qui présidera à l'établissement de l'image de la bête, et ce sera le faux prophète de l'islam qui contraindra à faire dresser cette image, et, pour ceux qui ont des yeux pour voir et percevoir, et des oreilles pour entendre et comprendre, l'attaque du 7 octobre 2023 de l'islam, du troisième malheur, contre l'Israël littéral, l'ancien Pays Glorieux, constitue un accomplissement évident de l'œuvre providentielle du faux prophète de l'islam.

Le Parti démocrate, qui se présente comme le parti de la « diversité, de l'équité et de l'inclusion », récolte désormais les fruits de la philosophie satanique qu'il a promue. Depuis le 7 octobre 2023, la querelle pro-Israël/anti-Israël fracture la force politique de ce parti à l'approche de l'élection de

2024. La division a engendré des luttes internes parmi ses adhérents, au point que ses machines à voter électroniques corrompues n'auront peut-être plus la capacité de manipuler suffisamment de voix pour dépasser les suffrages réels qui seront exprimés en faveur de Trump. La guerre du faux prophète de l'islam produit des circonstances qui aboutissent à l'élection de Trump comme huitième président, qui est du nombre des sept, depuis le temps de la fin, en 1989, tandis que la bête de la terre forme une image à la bête de la mer.

La philosophie satanique de « Diversité, Équité et Inclusion » est l'un des moyens de reproduire la rébellion de Sodome et Gomorrhe en promouvant l'agenda LGBTQ+.

De même aussi, comme aux jours de Lot ; ils mangeaient, ils buvaient, ils achetaient, ils vendaient, ils plantaient, ils bâtissaient ; mais le jour même où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre, qui les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme sera révélé. Luc 17:28-30.

L'agenda LGBTQ+ est aussi représenté par la Gay Pride et, à ce titre, marque la chute morale finale de la bête de la terre, puis celle du monde.

La route du juste, c'est de se détourner du mal : celui qui garde sa voie préserve son âme. L'orgueil précède la ruine, et l'esprit hautain précède la chute. Mieux vaut être d'un esprit humble avec les humbles que partager le butin avec les orgueilleux. Proverbes 16:17-19.

L'orgueil précède la chute et l'orgueil précède la destruction. L'apostasie nationale produit la destruction nationale, et le symbole de l'orgueil mondialiste est le symbole de la rébellion de Sodome et Gomorrhe. L'inspiration met en parallèle la loi du dimanche imminente avec Lot échappant de justesse à la destruction de Sodome, Gomorrhe et des villes de la plaine, car ce sont les descendants de Lot (Ammon et Moab) qui sont le symbole de ceux qui échappent des mains de la papauté lors de la loi du dimanche.

Il entrera aussi dans le pays glorieux, et plusieurs pays seront renversés ; mais ceux-ci échapperont à sa main : Édom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon. Daniel 11:41.

Le Parti démocrate est en train d'implorer, de ses propres mains. La politique m'importe peu ; je me contente de mettre en parallèle l'histoire actuelle avec le récit prophétique. Le Parti démocrate a travaillé sans relâche à ouvrir les frontières dans le monde entier, permettant ainsi un afflux de personnes sans précédent et incontrôlé. Les vannes ont été ouvertes sur toute la planète par les mondialistes inspirés par le dragon.

Et le serpent jeta de sa bouche des eaux comme un fleuve après la femme, afin de l'emporter par le fleuve. Et la terre vint au secours de la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa bouche. Et le dragon fut furieux contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ. Apocalypse 12:15-17.

Le "reste" est constitué des cent quarante-quatre mille, et l'histoire des cent quarante-quatre mille est l'histoire qui a commencé le 11 septembre 2001. Depuis lors, la puissance du dragon n'a cessé de "jeter de l'eau hors de sa bouche, comme un déluge" dans toutes les directions. L'eau représente

les gens.

Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles est assise la prostituée, sont des peuples, des foules, des nations et des langues. Apocalypse 17:15.

Ce sont les représentants terrestres de la puissance du dragon (globalistes) qui ouvrent les vannes de l'immigration illégale, au temps du scellement des cent quarante-quatre mille. Les « flots » du dragon à travers le monde indiquent que le Seigneur est sur le point de lever la bannière, lors de l'imminente loi du dimanche. Les flots du dragon, dans Apocalypse 12, furent engloutis par la bête de la terre aux débuts des États-Unis, mais les flots du dragon sont maintenant revenus, fournissant ainsi un avertissement de la crise de la loi du dimanche qui approche, car c'est lorsque l'ennemi survient comme un torrent que Dieu dresse son étendard.

En transgressant et en mentant contre l'Éternel, en nous détournant de notre Dieu, en parlant d'oppression et de révolte, en concevant et en proférant du cœur des paroles de mensonge. Et le droit s'est retiré en arrière, et la justice se tient au loin; car la vérité est tombée sur la place, et l'équité ne peut entrer. Oui, la vérité fait défaut; et celui qui se détourne du mal se fait une proie; et l'Éternel l'a vu, et cela lui a déplu qu'il n'y eût point de justice. Et il vit qu'il n'y avait point d'homme, et il s'étonna de ce qu'il n'y avait pas d'intercesseur; alors son bras lui apporta le salut, et sa justice le soutint. Car il revêtit la justice comme une cuirasse, et mit sur sa tête le casque du salut; il revêtit des vêtements de vengeance pour habit, et il se couvrit de zèle comme d'un manteau. Selon leurs œuvres, il rendra: fureur à ses adversaires, rétribution à ses ennemis; aux îles il rendra la rétribution. Ainsi on craindra le nom de l'Éternel depuis l'occident, et sa gloire depuis le lever du soleil. Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel dressera contre lui un étendard. Et le Rédempteur viendra à Sion, et à ceux qui se détournent de la transgression en Jacob, dit l'Éternel. Et pour moi, voici mon alliance avec eux, dit l'Éternel: Mon Esprit qui est sur toi, et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche, ne s'éloigneront point de ta bouche, ni de la bouche de ta descendance, ni de la bouche de la descendance de ta descendance, dit l'Éternel, dès maintenant et à jamais. Ésaïe 59:13-21.

La bannière qui est dressée lorsque l'ennemi survient comme un déluge est l'étendard, qui est aussi une norme dans la Parole de Dieu. À l'époque précédant la loi dominicale imminente, les flots de l'immigration illégale constituent un signe que le temps de grâce est sur le point de se clore. Le contexte qu'Ésaïe identifie lorsqu'il parle de l'élévation d'un étendard décrit une période d'illégalité, car il déclare : « Le jugement est détourné en arrière, et la justice se tient au loin ; car la vérité est tombée dans la rue, et l'équité ne peut entrer. Oui, la vérité défaille ; et celui qui se détourne du mal se fait une proie ; et l'Éternel le vit, et il lui déplut qu'il n'y eût point de jugement. Et il vit qu'il n'y avait point d'homme, et il s'étonna de ce qu'il n'y avait point d'intercesseur. » L'anarchie qui a été financée par des hommes tels que George Soros, et que des politiciens démocrates ont ignorée, est décrite avec justesse par Sœur White en lien avec le passage d'Ésaïe.

Les cours de justice sont corrompues. Les dirigeants sont mus par le désir de gain et l'amour des plaisirs sensuels. L'intempérance a obscurci les facultés de beaucoup, si bien que Satan exerce sur eux un contrôle presque total. Les juristes sont pervertis, soudoyés, égarés. L'ivrognerie et la débauche, la passion, l'envie, la malhonnêteté de toute sorte se retrouvent

chez ceux qui administrent les lois. « La justice se tient au loin, car la vérité est tombée dans la rue et l'équité ne peut entrer. » Ésaïe 59:14. La Grande Controverse, 586.

L'immigration illégale, les mouvements anarchistes tels qu'Antifa (antifascistes) et les mouvements violents tels que Black Lives Matter, qui se fondent sur un récit historique corrompu tel que la théorie critique de la race, ont été soutenus et promus par les dirigeants politiques du dragon, qui ont été motivés par l'amour de l'argent, et les tribunaux et juristes corrompus ont jeté la vérité dans la même rue où les deux témoins ont été assassinés, au chapitre onze de l'Apocalypse. Cette rue se trouvait dans la ville de l'athéisme (Égypte) et de l'immoralité (Sodome), qui est la ville du dragon et de ses représentants. L'environnement que représentent les fruits du Parti démocrate est présenté prophétiquement comme un déluge, et lorsque Satan, en ennemi de Dieu, ouvre ses écluses, c'est la preuve que l'étendard de Dieu est sur le point d'être levé.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

La situation du monde montre que des temps troublés sont à nos portes. Les journaux quotidiens sont pleins d'indices d'un terrible conflit dans un proche avenir. Des vols audacieux se produisent fréquemment. Les grèves sont courantes. Des vols et des meurtres sont commis de toutes parts. Des hommes possédés par des démons ôtent la vie à des hommes, des femmes et de petits enfants. Les hommes se sont adonnés au vice, et toute espèce de mal règne. L'ennemi a réussi à pervertir la justice et à remplir le cœur des hommes du désir d'un gain égoïste. « La justice se tient loin, car la vérité est tombée dans la rue, et l'équité ne peut entrer. » Ésaïe 59:14. Dans les grandes villes, des multitudes vivent dans la pauvreté et la misère, presque dépourvues de nourriture, d'abri et de vêtements ; tandis que, dans ces mêmes villes, se trouvent ceux qui ont plus que le cœur ne pourrait souhaiter, qui vivent dans le luxe, dépensant leur argent en maisons richement meublées, en parures personnelles, ou pire encore, dans la satisfaction d'appétits sensuels, en alcool, en tabac, et en d'autres choses qui détruisent les facultés du cerveau, déséquilibrent l'esprit et avilissent l'âme. Les cris d'une humanité affamée montent devant Dieu, tandis que par toute espèce d'oppression et d'extorsion les hommes amassent des fortunes colossales.

Durant la nuit, j'ai été appelé à contempler des bâtiments s'élevant étage après étage vers le ciel. Ces bâtiments étaient garantis à l'épreuve du feu, et ils avaient été érigés pour glorifier leurs propriétaires et leurs bâtisseurs. Toujours plus haut, ces bâtiments s'élevaient, et on y employait les matériaux les plus coûteux. Ceux à qui appartenaient ces bâtiments ne se demandaient pas : « Comment pouvons-nous le mieux glorifier Dieu ? » Le Seigneur n'était pas dans leurs pensées.

À mesure que ces bâtiments imposants s'élevaient, les propriétaires se réjouissaient, animés d'une ambitieuse fierté, d'avoir de l'argent à dépenser pour leur propre satisfaction et pour susciter l'envie de leurs voisins. Une grande partie de l'argent qu'ils investissaient ainsi avait été obtenue par des exactions, en pressurant les pauvres. Ils oubliaient qu'au ciel on tient le registre de chaque transaction commerciale ; toute affaire injuste, tout acte frauduleux, y est consigné. Le temps vient où, dans leur fraude et leur insolence, les hommes atteindront un

point que le Seigneur ne leur permettra pas de franchir, et ils apprendront qu'il y a une limite à la patience de Jéhovah.

"La scène qui passa ensuite devant moi fut une alerte d'incendie. Des hommes regardaient les hauts édifices prétendument à l'épreuve du feu et disaient : 'Ils sont parfaitement sûrs.' Mais ces édifices furent consumés comme s'ils avaient été faits de poix. Les pompes à incendie ne purent rien faire pour enrayer la destruction. Les pompiers étaient incapables de faire fonctionner les pompes." Témoignages, volume 9, 12, 13.